

Les très grands groupes français investissent massivement

Ils ont augmenté leur effort en la matière de 40 % sur les six premiers mois de 2018, une première depuis 2014.

GUILAUME GUICHARD

[@guillaume_gul](#)

CONJONCTURE Après des années de morosité, les signaux positifs sur la confiance retrouvée des entreprises françaises se multiplient. Dernier en date, une étude inédite de la Banque de France - que *Le Figaro* s'est procurée - portant sur les résultats du premier semestre des 80 grands groupes français d'une capitalisation supérieure à 1 milliard d'euros. Sur les six premiers mois de l'année, leur chiffre d'affaires a bondi de 2,8 %, « une croissance de l'activité qui s'avère particulièrement rentable », commente l'institution, puisque leur résultat opérationnel progresse plus fortement (+ 5,6 %), à 57 milliards d'euros. Un niveau inédit depuis 2014 qui confirme, s'il en était besoin, que la conjoncture française n'a que peu d'impact sur ces très grands groupes à vocation internationale. Durant le premier semestre, la croissance de l'économie hexagonale a en effet marqué le pas: + 0,2 % seulement de progression du PIB par trimestre.

La Bourse a d'ailleurs salué la performance de ces groupes, en faisant progresser leur capitalisation boursière sur un an, à fin juin, de 11,5 %. Une prouesse « d'autant plus remarquable que les valeurs

européennes ont plutôt stagné sur la même période », insiste l'étude.

Surtout, les grands groupes ont fortement augmenté leurs investissements, de près de 40 %, à 67 milliards, un niveau là encore pas vu depuis quatre ans. « Cette hausse concerne les investissements ou le développement de l'appareil productif et, de manière encore plus significative, des opérations de croissance externe », précise la Banque de France. L'industrie a davantage mené une politique de rachats, à l'image de Sanofi qui a absorbé le belge Ablynx

pour près de 4 milliards d'euros au printemps, quand les groupes d'énergie et environnement ont alloué 20 milliards au développement interne de leurs capacités de production.

Trois ans d'amélioration

Si l'investissement est reparti si fortement à la hausse, c'est notamment parce que les grandes entreprises ont pu améliorer leur trésorerie ces cinq dernières années. « Les grands groupes français semblent avoir puisé dans leurs disponibilités pour saisir des opportunités

67

milliards
d'euros

Niveau des dépenses d'investissement des 80 plus grands groupes français au premier semestre 2018, du jamais vu depuis quatre ans

d'investissement et rembourser une partie de leur passif financier », note ainsi les auteurs de l'étude, qui relèvent que les résultats de ces sociétés sont en amélioration depuis deux à trois ans maintenant.

Il n'est pas possible, à partir des données de la Banque de France, de déterminer où les investissements ont été réalisés, et donc quelle part a été dirigée vers la France. En revanche, l'investissement de l'ensemble des entreprises, pas seulement des très grandes, a bien résisté jusqu'à présent dans l'Hexagone, d'après la

deuxième estimation des comptes nationaux publiés jeudi par l'Insee. Après avoir progressé de 1,3 % au deuxième trimestre, il a crû de 1,6 % au troisième. Toutefois, cet élan pourrait mollir d'ici au mois de décembre. Les chefs d'entreprise industrielle ont en effet revu à la baisse leurs efforts d'investissement, d'après la dernière enquête de l'Insee, parue début novembre, menée auprès d'eux. Et pas qu'un peu. Alors qu'en juillet ils pensaient les augmenter de 4 % en 2018, ils tablent désormais sur une baisse de 1 %. ■